

Les stades de la prévention des risques professionnels

La santé au travail n'est pas une question médicale. Hier nous avons vu que l'ensemble des risques résultent des conséquences de l'organisation du travail, que celle-ci est mise en œuvre selon des dogmes qui visent à faire reposer les conséquences budgétaires sur la solidarité nationale vu que les coûts liés aux problèmes du travail qui représentent une dépense de 3% du PIB alors que modifier l'organisation du travail pour atteindre le risque 0 coûterait 1% du PIB.

La question qui reste en suspens, c'est qui paie ? Les problèmes liés au travail coûtent sur le budget de la Sécu alors que la modification de l'organisation du travail représente un coût pour les employeurs... C'est encore une fois un moyen donné au capital et aux employeurs publics de réduire l'impact budgétaire sur le financement du modèle social.

La prévention se met en œuvre au travers de 9 principes énumérés par **la loi du 31 décembre 1991**. Ces principes ne sont ni amendables ni dérogeables.

Ils sont le fil rouge de notre analyse de l'organisation du travail pour prévenir la santé physique et morale des personnels. Comme nous l'avons vu dans le Thème 2, les employeurs ont une obligation de résultat sur le maintien de la santé physique et morale des agents, il est donc de leur devoir d'organiser les services de manière à ne pas mettre les personnels en situation de danger.

Or dans la plupart des cas lorsqu'il y a accident de service, on constate des manquements vis-à-vis de ses principes de prévention, c'est donc en s'appuyant sur ces principes que l'on peut démontrer à l'autorité territoriale que c'est bien l'organisation du travail qui est en cause, et non une question médicale.

Les mesures de prévention prises doivent respecter l'ordre suivant :

1. Éviter les risques ;
2. Évaluer les risques qui ne peuvent être évités ;
3. Combattre les risques à la source ;
4. Adapter le travail à l'homme en particulier lors de la conception des postes de travail, du choix des équipements de travail, des méthodes de travail et de production afin de limiter le travail monotone et cadencé au regard de leurs effets sur la santé ;
5. Tenir compte de l'état d'évolution de la technique ;
6. Remplacer ce qui est dangereux par ce qui n'est pas dangereux ou par ce qui est moins dangereux ;
7. Planifier la prévention en y intégrant, dans un ensemble cohérent, la technique, l'organisation du travail, les conditions de travail, les relations sociales et l'influence des facteurs ambiants ;

Commentaire formateur :

C'est-à-dire la mise en œuvre du plan d'action qui découle du DUERP, c'est la finalité du DUERP et cette mise en œuvre doit comprendre l'évolution de la technique, la modification de l'organisation du travail en intégrant le bien-être au travail, cela induit de facto les conditions de travail et lien avec les relations sociales et l'influence des facteurs ambiants.

8. Prendre les mesures de protection collective en leur donnant la priorité sur les mesures de protection individuelle ;
9. Donner les instructions appropriées aux travailleurs.

La prévention est une démarche qui se concrétise par une série d'actes qui ont pour objectif d'éviter de mettre la santé, la vie en danger. Il existe trois types de comportements préventifs, qui correspondent chacun à l'état de manifestation du risque sur la santé :

► La prévention PRIMAIRE

Cette prévention consiste à construire une stratégie de suppression des situations de mise en danger de la santé. Sa mise en œuvre nécessite :

1. Une action de veille permanente sur les risques :
 - Leur apparition
 - La cause de leur apparition
 - Leur identification
 - La connaissance de leurs manifestations
 - La connaissance des circonstances de leurs manifestations ;
2. Une action d'organisation de la suppression du risque ;
3. Une mobilisation de tous les acteurs, en premier lieu des salariés et de leurs représentants, pour intervenir et construire une stratégie de refus de la soumission aux risques.

Lorsque la prévention primaire a échoué, sont mises en place :

► La prévention SECONDAIRE

Cette prévention consiste à dépister le plus précocement possible une éventuelle atteinte à la santé par le risque. (C'est notamment la surveillance radiologique, les prises sang, etc...). Ce sont des examens avant la manifestation évidente de la maladie.

► La prévention TERTIAIRE

Cette prévention consiste à éviter la dégradation de la santé par le mal déclaré de la victime, si possible d'améliorer et de rétablir son état de santé. Cette prévention est constituée, en fait de tous les actes de soins. C'est le « curatif ». On dit que « secondaire » et « tertiaire » sont des préventions médicalisées, alors que la prévention « primaire » est une prévention « sociale ».